

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Yelva, ou L'orpheline russe

**Scribe, Eugène
Villeneuve, Théodore Ferdinand Vallon
Desvergiers, ...**

Bielefeld, 1844

Szene X

[urn:nbn:de:bsz:31-90123](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-90123)

chagrins, je sécherai tes larmes... je ne te quitterai plus... nous partons ensemble. On vient. (*Trouble d'Yelva.*) Il faut partir... Mais par cette porte... (*montrant celle du fond*) si Alfred allait nous rencontrer !

YELVA, *lui montrant la chambre à gauche, lui fait signe qu'il y a un autre escalier.*

MAD. DE CÉSANNE. Oui, je comprends... une autre issue... éloignons-nous...

YELVA *fait entendre à Mme de Césanne qu'elle est décidée à partir; mais elle va prendre le médaillon, qui est sur la table, et le presse contre ses lèvres.*

MAD. DE CÉSANNE. Le portrait de ta mère... Tu ne veux pas autre chose...

(*Pendant que Mme de Césanne va à la porte du fond, pour s'assurer que personne ne vient encore, Yelva aperçoit son bouquet de mariée qu'elle a jeté à terre... elle le ramasse... le regarde tristement, le met dans son sein avec le médaillon de sa mère. En ce moment on entend du bruit à la porte du fond; on met la clef dans la serrure.. Mme de Césanne entraîne Yelva, qui semble dire un dernier adieu à tout ce qui l'environne, et qui disparaît par la porte à gauche.*)

Scène X.

ALFRED, TROIS TÉMOINS, QUELQUES FEMMES portant des cartons.

ALFRED, *fait entrer les femmes dans la chambre à droite. Enfin tout est prêt, tout est disposé... (Aux trois témoins.)* En vous demandant par-

don, mes amis, des six étages que je vous ai fait monter. Je croyais trouver ici notre quatrième témoin, M. de Tchérkof, qui, j'en suis sûr, aura voulu faire des cérémonies... et se présenter en grande tenue... ces Russes tiennent à l'étiquette... Où est donc tout ce monde?

Scène XI.

LES PRÉCÉDENTS, MAD. DUTILLEUL, *sortant de l'appartement à droite: elle est en grande toilette; les femmes sortent avec elle.*

MAD. DUTILLEUL. Voilà! voilà!... ne vous impatientez pas... (*Montrant sa grande parure.*) Il me semble que vous n'avez pas perdu pour attendre... mais à mon âge il faut plus de temps pour être belle... ce n'est pas comme à celui d'Yelva, où cela va tout seul.

ALFRED. Et Yelva, où est-elle?

MAD. DUTILLEUL. Vous allez la voir paraître superbe et radieuse... on est toujours si jolie un jour de noces!... c'est à moi de vous l'amener, et j'y vais... Allons, allons, calmez-vous et prenez patience... maintenant ce ne sera pas long... (*Elle entre dans la chambre à gauche.*)

ALFRED. Oui, maintenant elle est à moi... rien ne peut s'opposer à mon bonheur... (*S'approchant de la table.*) Mais d'où viennent ces diamants?... qui lui a envoyé ces parures?... qui a osé?...